

Célébrons notre tradition orale

Ti-Jean nous raconte

Paul-François Sylvestre

Number 69, November 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42785ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sylvestre, P.-F. (1992). Célébrons notre tradition orale : Ti-Jean nous raconte. *Liaison*, (69), 13-13.

CÉLÉBRONS NOTRE TRADITION ORALE

TI-JEAN NOUS RACONTE

Reportage
NORD

par Paul-François Sylvestre

Octobre dernier a été un mois de célébration du patrimoine en Ontario, du moins dans les régions du Nord-Est et du Nord-Ouest, et ce, grâce à une production du Centre franco-ontarien de folklore intitulée **Ti-Jean nous raconte**. Pas moins d'une dizaine de centres ont en effet accueilli, du 6 au 31 octobre 1992, un ensemble d'événements artistiques axés sur la tradition orale en Ontario français : pièce de théâtre, exposition, cinéma, spectacle folklorique et bande dessinée.

Ti-Jean nous raconte puise dans autant de disciplines pour célébrer la tradition orale chez les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes. On y retrouve le conte **Ti-Jean fin voleur** recueilli au départ par le père Germain Lemieux, puis illustré sous forme de bande dessinée par Luc Robert (lire critique en page 45), adapté ensuite par Robert Marinier qui en signe aussi la mise en scène. Trois comédiens interprètent cette dramatique dans des décors d'Esther Beauchemin : Henri Gauthier tient le rôle de Ti-Jean, Carole Bélanger est la narratrice, la mère et la reine, Patrick Leroux joue le rôle du roi constamment dupé.

Leroux affirme qu'il est embarqué dans ce projet surtout à cause de Marinier. «J'apprends beaucoup avec lui, j'aime son style *slap stick* influencé par la télévision américaine». Pour ce comédien originaire d'Alexandria, la pièce **Ti-Jean fin voleur** est «un mélange de Bugs Bunny, de Monty Python et de Descartes». Comme quoi la tradition et l'innovation peuvent faire bon ménage.

Outre le conte, sous forme de bande dessinée et de pièce de théâtre, les spectateurs ont aussi eu droit à une exposition et à un film. Le Centre franco-ontarien de folklore a fait circuler divers objets tirés

de son musée, auxquels se sont ajoutés des livres, notamment ceux de la collection **Les Vieux m'ont conté**, et des créations du sculpteur de Fauquier, Maurice Gaudreault, entre autres. Côté cinéma, c'est le film **Ontarioise** qui a été projeté; il met en vedette l'artiste Claire Guillemette-Lamirande, qui a d'ailleurs illustré des contes du père Lemieux. Ce film est une coproduction Office national du film/Aquila Productions qui fait partie de la série *À la recherche de l'homme invisible*.

La littérature, le théâtre, les arts visuels et le cinéma ont contribué à faire connaître le patrimoine franco-ontarien. La tradition orale était aussi de la partie puisque **Ti-Jean nous raconte** incluait un spectacle du célèbre conteur Pépère Cam.



TI-JEAN FIN VOLEUR
de
Luc
Robert
et
Germain
Lemieux

Cette tournée a débuté le 6 octobre à Sudbury, lors du lancement de la bande dessinée publiée chez Prise de parole, et s'est étendue aux localités suivantes : Elliot Lake, New Liskeard, Kirkland Lake, Cochrane, Timmins, Hearst, Marathon, Manitouswadge, Wawa et Sault-Sainte-Marie. Après avoir ainsi sillonné le Nord, les artistes ont couronné leur tournée à Ottawa et à Toronto. Il va sans dire qu'une telle entreprise a nécessité le concours de plusieurs intervenants, tant aux niveaux local que régional, notamment les écoles primaires et secondaires, les centres d'alphabétisation et les centres culturels.